71e Année. 11e Série, Tome III. N° 34. 25 Aout 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Perfectionnements des Congrès internationaux, par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : La Bibliographie médicale à l'Exposition. — Les Prompts Secours à l'Exposition : Le nouvel accident de passerelle à l'Exposition. — Petites nouvelles : Les Distinctions honorifiques : Les Médecins et la Légion d'honneur. — Les Congrès de 1900 : Le Xe Congrès international d'Hygiène et de Démographie. — Le Congrès international de Bibliographie. — XIIIe Congrès international des Sciences médicales : Fêtes du Congrès (suite); Assemblées générales. — Les Fêtes médicales : Le Banquet Lister. — Nécrologie. — Petites informations. — Variétés et Anecdotes : L'Œuvre des Tuberculeux, de Mlle Noualhier.

ILLUSTRATIONS. — Plan du 1er étage du Palais des Sciences et des Arts au Champ de Mars. — L'Exposition de l'Institut de Bibliographie scientifique de Paris. — M. le Pr Berger (Paris). — M. le Dr Weiss (Paris). — M. le Pr Brouardel (Paris). — M. le Ministre de l'Intérieur. — M. le Pr Ch. Richet (Paris). — M. le Pr Potain (Paris). — M. le Pr Gariel (Paris). — M. le Pr Lister (Londres).

BULLETIN

61 (06).

Les Perfectionnements des Congrès Internationaux.

Tous les Congrès médicaux internationaux de l'Exposition de 1900 ont eu lieu et sont aujourd'hui terminés pour la plupart. Le moment paraît donc venu de dégager au moins quelques leçons de ces grandes Assemblées.

On a tout dit sur leur utilité, qui est indéniable; et on a si bien prouvé qu'elles valaient quelque chose que les chirurgiens et les médecins de Paris, jadis si peu favorables à ces idées nouvelles, y sont tous ralliés désormais, ou du moins n'osent plus ouvertement les combattre.

Mais, pour que ces réunions donnent des résultats encore plus appréciables, il est nécessaire de ne s'endormir ni sur les progrès réalisés, ni sur les faits unanimement approuvés.

Il faut tenter de perfectionner encore l'admirable *Appareil de rapprochement des Travailleurs internationaux*, que l'on possède de nos jours.

La chose ne paraît pas impossible aux esprits accoutumés à songer à ces grandioses manifestations de la Science, et de la Médecine en particulier ; à ceux qui, professionnellement, sont chaque jour obligés de réfléchir à ces questions internationales, si neuves et si intéressantes, si délicates et si passionnantes !

Ceux-là ont des idées de derrière la tête, dont de temps en temps ils s'efforcent de faire sortir du néant quelques-unes, avec précaution toutefois, pour ne pas effaroucher le grand public, peu habitué aux théories nouvelles et hardies.

Et c'est précisément ce qui s'est passé au Ier *Congrès international de la Presse médicale*, entr'autres, quand un orateur est venu, à l'ébahissement du plus grand nombre, prôner tout à coup cette idée, pourtant si simple, de la Propriété de l'Idée scientifique ; quand on y a vu sortir, de la cuisse de Jupiters modestes, une déesse en armes : Une Association internationale de la Presse médicale !

Pour le grand Congrès des Sciences médicales lui-même, nous voyons dès maintenant des améliorations notables à réaliser avant 1903, avant la prochaine réunion de Madrid. Mais le sujet est très important et nous devrons y consacrer sous peu plusieurs de nos Bulletins. Nos lecteurs, qu'ils en soient assurés, ne perdront rien à les attendre.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

61:01(06)

La Bibliographie Médicale à l'Exposition.

Nous sommes de ceux, on le sait, qui ne confondent pas l'édition et la librairie médicales avec la *Bibliographie* proprement dite, qui constitue une profession spéciale, toute comme celle de Bibliothécaire. Aussi n'est-ce point des expositions des grands éditeurs de Médecine dont nous voulons parler aujourd'hui ; nous y reviendrons d'ailleurs, dans d'autres chroniques, quand nous décrirons les choses de la Médecine qui se trouvent au rez-de-chaussée du Palais des Sciences au Champ de Mars.

Pour l'instant, nous désirons nous en tenir à la seule *Bibliographie technique médicale*, science nouvelle, qui est née dans la dernière période décennale, et qui a vu le jour en 1893, lors des débuts modestes de l'Institut international de Bibliographie scientifique de Paris.

On peut dire, en effet, qu'il n'y a, au Champ de Mars, qu'une seule exposition de cette nature : C'est celle de l'établissement qui porte ce nom. Il s'est ingénié, d'ailleurs à dessein, dans les objets qu'il a exposés, à ne mettre en relief et en valeur que ce qui a trait à la Médecine.

C'est au premier étage du Palais des Sciences et des Arts, à côté de l'Ecole internationale de l'Exposition, que se trouvent les Meubles à Fiches de l'Institut de Bibliographie de Paris. Ils doivent attirer l'attention et retenir le visiteur par leur puissante originalité scientifique. Cette institution, due à l'initiative persévérante de M. le Dr Marcel Baudouin, et dont il existe à l'étranger désormais plusieurs types, n'est pas encore un établissement reconnu d'utilité publique par le Gouvernement français, ni même subventionné.

Fig. 104. — L'Exposition de l'*Institut international de Bibliographie scientifique de Paris*. — Meubles à Fiches. Photographies de l'Etablissement. Brevets.

Malgré ce désagrément pécuniaire, il présente le résultat de 6 années d'efforts qui sont résumés dans la brochure qu'on distribue et que l'on conserve certainement après avoir visité le *Musée de Bibliographie Médicale*, 93, boulevard St-Germain, l'une des sections de cet établissement, où l'on peut saisir son but : La transformation d'une *idée* quelconque, *chose impondérable*, en un ouvrage édité, *Objet matériel*, grâce aux innombrables documents dont il dispose.

Nous ne pouvons ici insister davantage. Au demeurant, l'établissement est bien connu de nos lecteurs; mais nous tenions à signaler cette Exposition, au moment même où vient de se réunir à Paris un Congrès international de Bibliographie, Congrès dans lequel l'Institut de Bibliographie de Paris a fait excellente figure, de l'avis de tous les étrangers qui y ont assisté.

Remercions donc encore une fois tous ceux qui nous ont fait le plaisir de le visiter ; et en particulier MM. les Professeurs Pesina (Prague), Diakonow (Moscou), Ceccherelli (Parme), Roubel (St-Pétersbourg), Posner (Berlin), etc., etc., qui sont venus nous voir pendant le grand Congrès des Sciences Médicales.

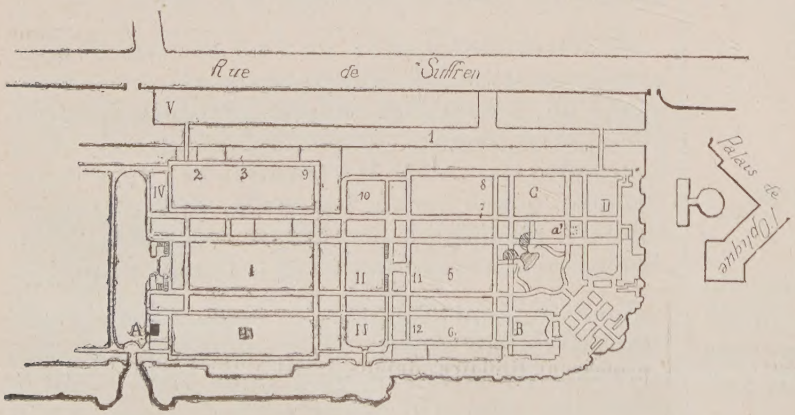


Fig. 103. — Plan du 1er étage du Palais des Sciences au Champ de Mars [Enseignement supérieur ; Instruments de chirurgie ; et Radiographie médicale]. — *Légende* : A, *Exposition médicale* de l'Institut international de Bibliographie de Paris (Voir : *Fig.* 104).— I, II, III, Enseignement primaire, secondaire et supérieur. — *a*, Exposition de l'Institut de Bibliographie de Paris (Rez-de-chaussée). Editions : *Bibliographia medica* — B, Instruments de chirurgie français (Classe XVI). — D, Radiographie médicale.

614.(88)

Les Prompts Secours à l'Exposition. Le Nouvel accident de Passerelle à l'Exposition.

Ce nouvel accident de passerelle, qui a causé des désastres presqu'aussi considérables que le premier, montre une fois de plus que, comme nous ne cessons de le répéter depuis longtemps, il est nécessaire d'avoir dans les grandes Expositions un service médical bien organisé. Nous avions prévu tout cela dès 1889 ; nous l'avons répété en 1893 à Chicago. Nous l'avions signalé dès 1894 à M. Picard : ce qui n'a pas empêché les pouvoirs publics d'aboutir à une solution hybride, insuffisante !

Certes le dévouement des médecins de service et des infirmiers a été, ce soir là, comme d'habitude du reste, admirable ! Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, mais bien d'une question d'organisation.

Les victimes, disent les journaux, furent transportées, les unes à l'ambulance voisine, trop petite, les autres sur le pontor où l'Association philomathique avait établi un poste de secours, sous la direction de M. le Dr Paul Cornet, médecin de la Préfecture de la Seine et inspecteur des écoles.

Tout cela ça été parfait, mais a été insuffisant, puisqu'on a dû transporter les grands blessés à la *Charité*, où d'ailleurs plusieurs sont déjà morts.

Ce qu'il faudrait, c'est pouvoir traiter *sur place* les GRANDS BLESSÉS, comme on le fait pour les petits. Mais cela n'est évidemment possible qu'avec un service *ad hoc* qu'on a tort — cela saute aux yeux — de ne pas organiser conformément à nos pressantes instances !

Petites Nouvelles.

Les Récompenses médicales de l'Exposition. — GRANDS PRIX. *Classe* XVI (*Médecine et chirurgie*) : COLLIN, (France). — MATHIEU (France). — *Institut Finsen* (Danemark). — GIROUX frères (France). — LEQUEUX (France). — VERDIN (France). — WULFING-LÜER (France). — HAUPTNER (H.) (Allemagne). — MARK (A.-A.) (Etats-Unis. — DOWN (Grande-Bretagne).

Visites-Conférences. — A l'Ecole internationale de l'Exposition (Groupe français), conférence de M. G. RONDEL, inspecteur général adjoint de l'Assistance publique, sur *l'Assistance médicale gratuite en France.*

LES DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

61 : 3

Les Médecins et la Légion d'Honneur.

Le Ministre de l'Intérieur vient de nommer *Officier de la Légion d'Honneur :* M. le Dr PUIJOLY DE MEYJOUNISSAS, vice-président du Conseil général de la Dordogne, maire de Brantôme, homme politique bien connu dans sa région.

Chevaliers. — L'Assistance publique parisienne est très favorisée dans cette promotion, où nous ne relevons que des amis : M. le Dr MAYGRIER, médecin-accoucheur de l'hôpital de la Charité, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — M. le Dr REYNIER, chirurgien de l'hôpital Lariboisière, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — M. le Dr HARTMANN, chirurgien de l'hospice d'Ivry, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, notre collaborateur. — M. le Dr Pierre MARIE, médecin à l'hospice de Bicêtre, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, le neurologiste bien connu. — M. le Dr MERKLEN, médecin à l'hôpital Laënnec. — M. le Dr TOUPET, médecin des hôpitaux à Paris.

Parmi les médecins civils, deux nominations qui feront plaisir aux anciens internes des hôpitaux : M. le Dr DESNOS, médecin à Paris, le dévoué secrétaire général de l'Association française d'Urologie. — M. le Dr JOUIN, médecin à Paris.

Nombreuses nominations en province, également : M. le Dr BLANC, conseiller général des Hautes-Alpes ; M. le Dr TRAPONARD, membre du Conseil général du Cantal ; M. le Dr DANTAGNAN, maire de Saint-André-de-Cubzac (Gironde) ; M. le Dr PETON, maire de Saumur ; M. le Dr HUSTIN, médecin à Fresnes-sur-Escaut ; M. le Dr LAURENS, conseiller général des Basses-Pyrénées ; M. le Dr de LA GARDE, médecin consultant à Bagnères-de-Bigorre, professeur à l'Ecole de Médecine de Poitiers ; M. le Dr PIERRET, médecin en chef de l'Asile d'aliénés de Brou, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon ; M. le Dr SIGNARD, président de Conseil général de la Haute-Saône, maire de Gray ; M. le Dr VEYRAT, médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Chambéry ; M. le Dr Léon PETIT, secrétaire général de l'œuvre des Enfants tuberculeux d'Ormesson ; M. le Dr CHEIZE, maire de Saint-Germain-les-Belles ; M. le Dr PEYRUSSON, maire de Veyrac (Haute-Vienne) ; M. le Dr EURY, conseiller général des Vosges, maire de Charmes ; M. le Dr LE PAGE, médecin-major du bataillon de sapeurs-pompiers d'Orléans.

Le *Journal officiel* a publié récemment un décret nommant officier de la Légion d'honneur M. le Dr SCHNEIDER, médecin principal de 2e classe, détaché à la légation de France à Téhéran.

Le Ministre de l'Instruction publique a été moins généreux, car nous n'avons à enregistrer que deux nominations de *Chevaliers*.

M. DE LAPERSONNE, Doyen de la Faculté de Médecine de Lille, professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lille, agrégé des Facultés de Médecine au Concours de 1886, professeur titulaire depuis le 31 juillet 1890, doyen de Faculté depuis sept ans. Tout récemment, il a été l'un des plus ardents promoteurs de la souscription ouverte pour élever un monument à Pasteur sur l'une des places de Lille. Comme secrétaire général du Comité, il a été seul chargé de toutes les démarches et de tous les travaux qui se rapportaient à cette souscription.

M. le Dr FLAMAND, préparateur à l'Ecole supérieure des Sciences d'Alger. Bien connu comme explorateur. A accompli un grand nombre de missions scientifiques en Algérie, notamment en 1898 où on le chargea d'aller étudier le Sahara algérien au point de vue minéralogique et hydro-

logique. C'est la mission Flamand qui, avec le capitaine Pein comme chef d'escorte, a amené l'occupation du Touat et qui a résolu cette grande question pendante depuis de si longues années et qui était d'un intérêt capital pour notre grande colonie africaine. On se souvient que cette mission rencontra devant elle des difficultés considérables et que, attaquée malgré son caractère scientifique et absolument pacifique, elle se défendit victorieusement, mit ses assaillants en déroute et planta le drapeau français à In-Salah.

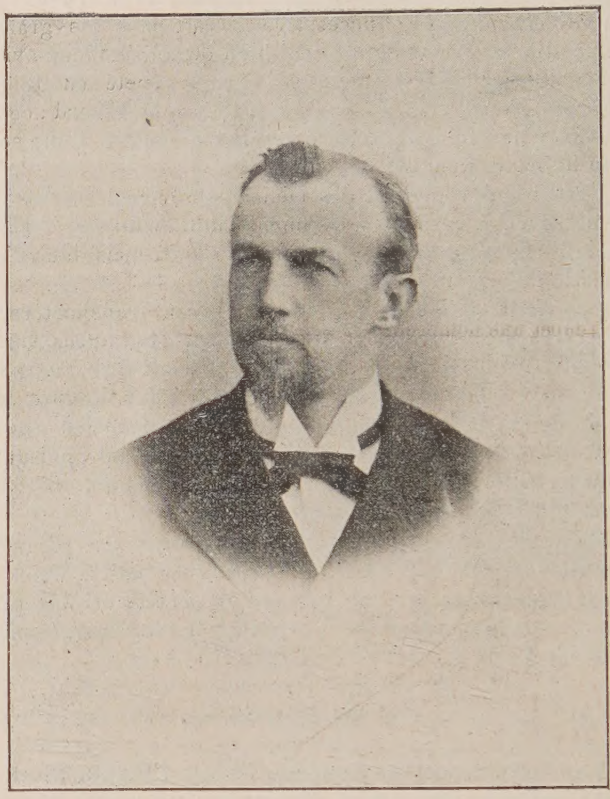
A l'occasion de l'Exposition internationale de 1900, est nommé *Grand officier*, M. le Dr de Lacaze-Duthiers, un grand savant, Membre de l'Académie des Sciences, Professeur de zoologie, anatomie et physiologie comparée à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris depuis trente-deux ans ; Professeur d'Enseignement supérieur depuis 1854, d'abord à la Faculté des Sciences de Lille, puis au Muséum, à l'Ecole normale supérieure, enfin à la Faculté des Sciences de Paris depuis 1868. A été, à partir de 1870, le maître incontesté de la Zoologie expérimentale. Tout récemment, au moment où son grand âge lui faisait abandonner ses laboratoires de Roscoff et de Banyuls, le Gouvernement espagnol lui a fait remettre son buste comme témoignage d'admiration.

Sont nommés *Commandeurs* de la Légion d'honneur : M. le Pr Troost, membre de l'Institut, Professeur de chimie à la Faculté des Sciences de Paris, Vice-président du Comité consultatif des Arts et Manufactures, Président des Comités et du jury de la Classe des arts chimiques et de la pharmacie. M. Collin, fabricant d'instruments de chirurgie. M. Gariel, membre de l'Académie de Médecine.

Sont nommés *Officiers* : M. Haller (Albin), professeur de chimie organique à la Faculté des Sciences de Paris, Membre correspondant de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine. M. le Dr Martin (André-Justin), membre du Comité consultatif d'hygiène publique de France et du Conseil supérieur de l'Assistance publique, Rapporteur des Comités, secrétaire du jury de la Classe 111. — M. Paul Berger, professeur à la Faculté de Médecine. — M. Chamberland (Charles), chef de service à l'Institut Pasteur. Membre des Comités de la Classe 111. Grand prix à l'Exposition de 1900. — M. Champion de Nansouty (Max-Charles-Emmanuel), ingénieur des Arts et Manufactures, Directeur de la *Vie scientifique*, Membre des comités de la Classe 29, journaliste scientifique. — M. le Dr V.-M. Rendon, commissaire général de l'Equateur. — M. le Dr Doubre (Louis-Paul), attaché au Service médical. Médecin-major de 1re classe en retraite. M. le Dr Regnard (Paul), membre de l'Académie de Médecine, professeur à l'Institut national agronomique.

M. le Pr Berger (Paris).

Chevaliers. M. le Dr Frébault (Dr Félix), secrétaire du Congrès de Sauvetage. M. le Dr Rivière (Emile), anthropologiste, journaliste médical. M. le Dr Thibierge, secrétaire général du Congrès international de Dermatologie et de Syphiligraphie. — Mme Clémence Royer, savante bien connue. M. le Dr Legrain (Paul-Maurice), président de l'Union française antialcoolique, Secrétaire du Conseil supérieur de l'Assistance publique. M. le Dr Millon (René-Charles-Emile), médecin des dispensaires d'enfants de la Société philanthropique, M. le Pr Bergonié (Jean-Alban), professeur de la Faculté de Médecine de Bordeaux. M. le Dr Springer (Maurice). — M. Labat, professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse. M. Debrié (Gustave), professeur d'anatomie à l'Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris. M. le Dr Dandieu (Henri-Raymond), attaché au



M. le Dr Weiss (Paris).

service médical de l'Exposition. M. le Dr Weiss (Georges), président du Congrès international d'Electrologie et de Radiologie médicales. M. le Dr Chauffard, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. M. le Dr Beurnier (Charles-Louis-Edmond), chirurgien des hôpitaux de Paris. M. le Dr Blondel (Raoul), Secrétaire général du *1er Congrès int. de la Presse médicale*. M. Fumouze, vice-président du Syndicat des fabricants de produits pharmaceutiques à Paris. M. Ogier (François-Jules), chef du Laboratoire de toxicologie à la Préfecture de police.

M. Nicolas du Plantier, médecin de deuxième classe du Corps de Santé des Colonies, ex-gouverneur intérimaire de la Grande-Comore, est nommé par le Ministère de la Guerre chevalier de la Légion d'honneur.

61 (92)

Notes biographiques sur les médecins décorés

Voici sur quelques-uns de ces médecins, quelques notes biographiques, qui ont paru récemment dans le *Figaro*.

M. Puijoly de Meyjounissas. — Docteur en Médecine, vice-président du Conseil général de la Dordogne, maire de Bran-

tôme. Grosse situation dans son département, en sa double qualité de conseiller général et de médecin. Il avait été un moment question de lui comme candidat à la députation, mais il a préféré rester dans son pays, à soigner ses malades. C'est donc un homme intelligent et un sage. Chevalier du 9 juillet 1883.

M. le Dr Reynier. — Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien de l'hôpital Lariboisière, deux titres qui suffisent amplement à justifier une décoration. Il faut, du reste, reconnaître que cette promotion fait une large part aux médecins et contient un grand nombre de ces savants qui, à l'exemple du Dr Reynier se consacrent tout entiers à leur haute et bienfaisante mission. M. le Dr Reynier a vingt-trois ans de services.

M. le Dr Hartmann. — Chirurgien de l'hospice d'Ivry, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. On peut dire de lui ce que nous venons de dire du précédent. M. le Dr Hartmann est un praticien des plus distingués, un modeste et un laborieux pour qui rien n'existe en dehors de son hôpital et de ses malades. Vingt et un ans de services.

M. le Dr Toupet. — Médecin des Hôpitaux de Paris. Un savant qui n'a rien de renfrogné et qui pratique avec autant de sûreté que de bonne grâce. Très aimable, il prend ses malades par la douceur. C'est un traitement comme un autre, puisqu'il a fait au Dr Toupet une nombreuse et brillante clientèle. Vingt et un ans de services.

M. le Dr Maygrier. — Professeur agrégé à la Faculté de Médecine, médecin accoucheur de l'hôpital de la Charité, issu de deux ou trois générations de spécialistes. Très travailleur, très droit, remarquable professeur, excellent praticien, il est un des plus solides piliers de cette école d'Obstétrique dont le professeur Budin est le chef. Vingt-quatre ans de services.

M. le Dr Marie. — Secrétaire général du Congrès de Neurologie, a organisé sa section avec une ingéniosité, une lucidité de vue peu communes. Le Dr Marie, qui fut un des élèves de prédilection de Charcot, est aujourd'hui agrégé à la Faculté et médecin de Bicêtre. Ses *Leçons sur les maladies de la moelle* sont et resteront classiques. Codirecteur, avec M. Brissaud, de la *Revue neurologique*, il s'est fait parmi ses collègues de France et de l'étranger la réputation d'un savant de tout premier ordre. Ce sera, c'est déjà une des gloires de cette grande École de la Salpêtrière, d'où il est sorti pour aller fonder l'École-sœur de Bicêtre.

M. le Dr Desnos. — Ancien interne des Hôpitaux, chirurgien de la Société de protection mutuelle des Alsaciens-Lorrains. chirurgien des Sociétés de secours mutuels des quatrième et dixième arrondissements. Excellent praticien, très consciencieux et très estimé. Vingt-deux ans de pratique médicale.

M. le Dr Signard. — M. le Dr Signard n'est pas seulement un ancien député, c'est aussi un ancien sénateur. A laissé au Parlement la réputation d'un laborieux, très utile dans le travail des Commissions. Est médecin à Gray depuis 1867. S'y est créé une situation excellente et est actuellement maire de Gray, et président du Conseil général de la Haute-Saône. Trente-trois ans de services.

M. le Dr Pierret. — Professeur à la Faculté de Médecine de Lyon. Médecin en chef de l'asile des aliénés de Brou. Un spécialiste qui connaît a fond sont ce qui a trait aux maladies mentales et dont les consultations sur la matière ont grande autorité. Trente ans de services.

M. le Dr Veyrat. — Médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Chambéry. Encore une croix qui ne rencontrera que des approbations, dans la Savoie notamment où tout le monde connaît et estime M. le Dr Veyrat. Médecin du Bureau de bienfaisance depuis 1879. Médecin de l'école communale, du lycée, de l'Institution nationale des sourds-muets et des douanes. A fait la campagne de 1870. Il est chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Chambéry depuis 1880. Trente ans de pratique médicale.

M. le Dr Louveau. — Professeur à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Rennes, de 1868 à 1896. Membre du jury médical de Rennes en 1858. Membre du Conseil départemental d'hygiène. Délégué cantonal. Trésorier de la Société de secours mutuels des cantoniers des chemins vicinaux depuis 1861. Quarante-deux ans de services.

M. le Dr Léon Petit. — Secrétaire général de l'OEuvre des enfants tuberculeux d'Ormesson, dont il est le fondateur. Tout le monde connaît cette œuvre admirable, qui soigne gratuitement, sans distinction de culte ni d'origine, des milliers de petits poitrinaires pauvres, dans ses hôpitaux, puis dans ses colonies sanitaires. Mais on ne saurait trop répéter que cette œuvre, qui est aujourd'hui une des plus importantes manifestations de la bienfaisance privée, a débuté, il y a douze ans, sans autre ressource que le dévouement de ses promoteurs. La Sœur Candide en a été l'âme et le docteur Léon Petit l'apôtre. Les remarquables conférences dans lesquelles il a prêché la croisade contre la tuberculose, ses travaux sur l'assistance aux phtisiques, ses missions officielles pour l'étude des hôpitaux et sanatoria de l'étranger, et enfin l'œuvre d'Ormesson ont été le point de départ de la lutte antituberculeuse, qui, à l'heure présente, se généralise dans toute la France. Les hôpitaux de Villiers et d'Ormesson, considérés comme des modèles en ce genre, sont le fruit de sa propagande enthousiaste; les conférences qu'il a faites en faveur de cette œuvre ne se comptent plus, et sa parole, souvent éloquente, toujours généreuse, a su faire produire des millions en faveur de cette œuvre d'un si haut intérêt national. M. le Dr Léon Petit, membre du Conseil d'administration du Touring-Club de France, est connu de tous les adeptes du sport cycliste et automobile.

M. le Dr Blanc. — Membre du Conseil général des Hautes-Alpes. Tient à la fois à la Médecine et à la politique. Double titre pour être décoré. Elu conseiller municipal en 1881, conseiller général en 1886. Membre de la Commission départementale. Est dans son pays, le médecin de l'école normale et du lycée, le médecin aussi des enfants du premier âge. Trouve moyen avec cela de s'occuper de son mandat électoral, ce qui prouve au moins qu'il doit se lever matin et ne pas flâner beaucoup dans sa journée. Vingt-quatre ans de pratique médicale.

M. le Dr Peton. — Maire de Saumur depuis 1892. Elu conseiller municipal en 1882, et constamment réélu depuis lors. Médecin des écoles, médecin des Chemins de fer de l'Etat, médecin des épidémies, chirurgien en chef de l'hôpital civil de Saumur. Administrateur du collège communal de garçons et du collège de jeunes filles. Très populaire, non seulement à Saumur, mais dans la région. Vingt ans de services.

M. le Dr de La Garde. — Professeur à l'Ecole de Médecine de Poitiers depuis 1869, et médecin inspecteur des thermes de Bagnères-de-Bigorre, où il donne depuis 1868 des consultations très appréciées. Bien connu de tous ceux qui ont voyagé dans ce charmant pays et qui ont pu apprécier sa serviabilité. Trente deux ans de pratique médicale.

M. le Dr Eury. — Membre du Conseil général des Vosges, maire de Charmes. A fait lui aussi la campagne de 1870 comme aide-major. Rentré dans ses foyers, est devenu un bon médecin, très estimé de ses concitoyens qui l'ont nommé maire de leur commune, et l'ont successivement envoyé au Conseil d'arrondissement et au Conseil général. Cette décoration est, si j'ose m'exprimer ainsi, son bâton de maréchal.

M. le Dr Le Page. — Médecin-major du bataillon de sapeurs-pompiers d'Orléans. Est, lui aussi, très dévoué à ces braves gens, et s'emploie très activement à leur être utile. Membre du Comité pour l'examen des demandes de pensions en faveur des sapeurs-pompiers. Secrétaire adjoint de la Commission militaire au ministère de l'Intérieur pour la répartition du crédit alloué aux communes pour leurs sapeurs-pompiers. Vice-président du Congrès international des sapeurs-pompiers à l'Exposition universelle de 1900, et président-fondateur de l'Union départementale des sapeurs-pompiers du Loiret.

M. Nicolas du Plantier, médecin de 2e classe (Corps de Santé des Colonies), est nommé chevalier de la Légion d'honneur (au titre militaire). A exercé avec distinction les fonctions de résident intérimaire de la Grande Comore.

(*à suivre*).

LES CONGRÈS DE 1900.

614 (06)

Le X^e Congrès international d'Hygiène et de Démographie.

SÉANCE D'INAUGURATION.

Le X^e Congrès International d'Hygiène et Démographie s'est ouvert dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine, sous la présidence de M. Waldeck-Rousseau, Ministre de l'Intérieur, assisté de MM. le P^r BROUARDEL, doyen de la Faculté; de Selves, préfet de la Seine; Monod, directeur de l'Assistance publique au ministère de l'Intérieur, et des Présidents des Délégations étrangères.

M. le P^r BROUARDEL a ouvert la séance en remerciant le ministre de l'Intérieur, dont la présence, dit-il, « montre que le Gouvernement porte un intérêt persévérant à tous les travaux qui ont pour but d'améliorer le bien-être et la santé

M. le P^r BROUARDEL (Paris).

des peuples ». L'orateur souhaite la bienvenue aux Congressistes étrangers. Puis dans un important discours, il énumère les améliorations apportées depuis cent ans, de Jenner à Pasteur, dans l'Hygiène publique. D'autres progrès, dit-il, seront réalisés dans l'avenir, mais il faut pour cela une entente, une coordination parfaite de tous les efforts. Il faut, dès l'école, faire l'éducation de l'enfant. Il faut que la grande Presse nous continue son concours. Il faut enfin que les Gouvernements reconnaissent que cette question sociale — l'hygiène — est une de celles qui doivent le plus les préoccuper. »

M. le Secrétaire général du Congrès a donné ensuite lecture de son rapport sur les travaux d'organisation.

Puis M. Waldeck-Rousseau a pris la parole. Le Président du Conseil a adressé, au nom du Gouvernement, un salut cordial de bienvenue aux membres du Congrès. Il s'est dit heureux que l'Exposition de 1900, en les amenant à Paris, lui ait permis d'apporter à leur œuvre l'hommage qui lui est dû.

« L'Hygiène, dit-il, est la plus moderne des sciences. Et cela s'explique puisqu'elle est comme le couronnement de toutes les sciences naturelles, et que les découvertes des médecins, des chimistes, des ingénieurs sont à vrai dire les matériaux nécessaires de l'édifice que construisent les hygiénistes. »

M. Waldeck-Rousseau a félicité ensuite les Congressistes des louables efforts qu'ils accomplissent pour le perfectionnement de leur œuvre. M. Waldeck-Rousseau a terminé en engageant ses auditeurs à poursuivre leurs travaux.

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Derrière le Bureau, paré de fleurs avec élégance, avaient pris place : M. de Selves, préfet de la Seine ; M. LANNELONGUE, président du Congrès de Médecine ; M. DUCLAUX, directeur de l'Institut Pasteur ; M. MAREY, président de l'Académie de Médecine ; le P^r CHAUVEAU, membre de l'Institut ; le P^r LANDOUZY ; le D^r MOTET, de l'Académie de Médecine ; le P^r CALLEJA, doyen de la Faculté de Madrid, et président désigné du XIV^e Congrès international de Médecine.

OPÉRATIONS DU CONGRÈS.

Le Congrès international d'Hygiène n'a compté que 1.500 membres ; mais n'en a pas moins été d'une très générale importance.

Les Congressistes ont participé à la plupart des FÊTES données en l'honneur du Grand Congrès, par suite du retard apporté à ces cérémonies en raison de la mort du roi d'Italie.

61: 01 (01)

Le Congrès international de Bibliographie.

Nous ne dirons que quelques mots ici de ce Congrès, malgré sa grande importance. Il n'a duré que du 16 au 18 août. Mais trois personnalités du monde médical parisien y ont joué un rôle prépondérant parmi les Français.

Ce sont : M. le Pr Gariel, l'un des promoteurs du Congrès ; M. le Pr Charles Richet, le directeur, avec M. le Pr Potain, de la *Bibliographia Medica* ; et M. le Dr Marcel Baudouin, directeur de l'*Institut international de Bibliographie Médicale de Paris*.

M. le Pr Ch. Richet,

M. le Pr Potain,

Fondateurs de la *Bibliographia Medica*.

M. le Pr Gariel, Secrétaire général de l'A. F. A. S,
Promoteur du *Congrès international de Bibliographie de Paris*,
Commandeur de la Légion d'Honneur (1900).

Ces trois personnalités, pour éviter tous les froissements, avaient refusé de faire partie des Bureaux et s'étaient effacées, Mais, si elles n'ont pas été aux honneurs, elles ont été à la peine; et personne autant qu'elles, en France, n'a contribué au succès scientifique de ce Congrès.

M. le Pr Richet, entr'autres, en intervenant à chaque instant dans la discussion avec son grand sens des hommes, a rendu les plus grands services à notre pays. Il a présenté aux Congressistes la *Bibliographia Medica*, et insisté sur l'effort désintéressé qu'il a fallu faire pour la mener à bien.

M. le Dr Marcel Baudouin a rappelé ses nombreux travaux et ses débuts en matière de Bibliographie, débuts qui remontent déjà à sept ans. Il a fait part du mécanisme de l'Institut de Bibliographie de Paris et de l'importance de ses collections. Il a présenté au Congrès un très important mémoire sur le *Répertoire onomastique des Instituts de Bibliographie* et l'*Alphabet international général*. Avec l'appui de M. le Pr Richet, il a pu faire nommer une *Commission internationale* chargée de l'étude de ce capital problème.

Le Banquet, qui a eu lieu au *Vieux Paris*, a été très gai et très réussi.

(61) (06).

XIIIe Congrès international des Sciences médicales.

I. — Fêtes du Congrès *(Suite)* (1).

a. Fêtes générales. — 1° *Fête à l'Hôtel de ville.* — Le samedi 11 août, les membres du Congrès et leurs familles se retrouvaient à l'Hôtel de ville, à la réception du Conseil municipal de Paris. Les salles du premier étage avaient été réservées au Congrès de Médecine ; deux orchestres y avaient été placés, et des buffets nombreux et bien servis y avaient été aménagés. Tout le monde a pu, sans être gêné par la foule, écouter de l'excellente musique et vider quelques coupes de champagne. A l'Hôtel de ville, les Congressistes étrangers s'étaient rendus en grand nombre, désireux de visiter ce palais. Ils n'emporteront pas de l'hospitalité française un trop mauvais souvenir, malgré l'incident du Luxembourg.

2° *Ministère de l'Instruction publique.* — A la représentation de gala, offerte à l'Opéra à quelques Congressistes, par le Ministère de l'Instruction publique, nous avons reconnu, entr'autres : MM. le Pr Duclaux, de l'Institut Pasteur ; Guignard, directeur de l'Ecole de Pharmacie ; Perrier, directeur du Muséum; Lannelongue, membre de l'Institut ; Dieulafoy, Labbé, Brocq, Gilbert, Marcel Baudouin, Galippe, Weiss, etc.

3° *Le Dîner de l'Elysée.* — Le Président de la République et Mme Loubet ont offert un dîner de deux cent cinquante couverts en l'honneur des membres des Bureaux des Congrès des Sciences Médicales à Paris. Les tables dressées, en fer à cheval, occupaient dans toute sa longueur, la salle des fêtes, dont les colonnes avaient été gracieusement enguirlandées. Parmi les surtouts ciselés, les porcelaines de Sèvres, et les cristaux scintillaient les lumières, dans le parfum des roses, des lis et des glaïeuls, mêlant leurs couleurs vives aux teintes très douces des orchidées semées sur le couvert. A la table d'honneur étaient placés : A droite de Mme Loubet : M. le Pr Paschoutine, délégué officiel du gouvernement impérial de Russie au Congrès de Médecine ; M. le Pr Waldeyer, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Berlin. A gauche du Président de la République, qui occupait avec Mme Loubet le centre de la table : M. le Pr Virchow, le célèbre savant, délégué par l'Allemagne au Congrès de Médecine ; M. le Pr Lannelongue, président du Congrès de Médecine.

Au nombre des autres convives : MM. les Drs Dujardin-Beaumetz, Guyon, Filhol, Henneguy, Duclaux, Roux, Landouzy, Raymond, Magnan, Besnier, Tillaux, Panas, Gouguenheim, Gellé, Pinard, Bouilly, Gariel, Le Dentu, Malassez, Nocard, Dieu, Chauvel, Kelsch, Cunéo, Kermorgant, Ollier, Labbé, Duflocq, Chauffard, Massary, Weber, délégués français ; Strube, Albert, von Bergmann, Posner, Schjerning, Schucking, Pertik, Pesina, Vleminckx, Lorthioir, Moller, Calleja, Cortejarena, Larra y Cerezo, Lagarde, Weir, Jacobi, Keen, Barton, Jacobs, Mac Cormac, Crombie, sir W. Hingelm, baron Saneyoshi, Pynappel, Traub, Mouton, Tarnowski, Roth, Mislawsky, Bertenson, Jonnesco, Retzius, Heus-

(1) Voir *Gaz. méd., de Paris*, 1900, n° 33, p. 387.

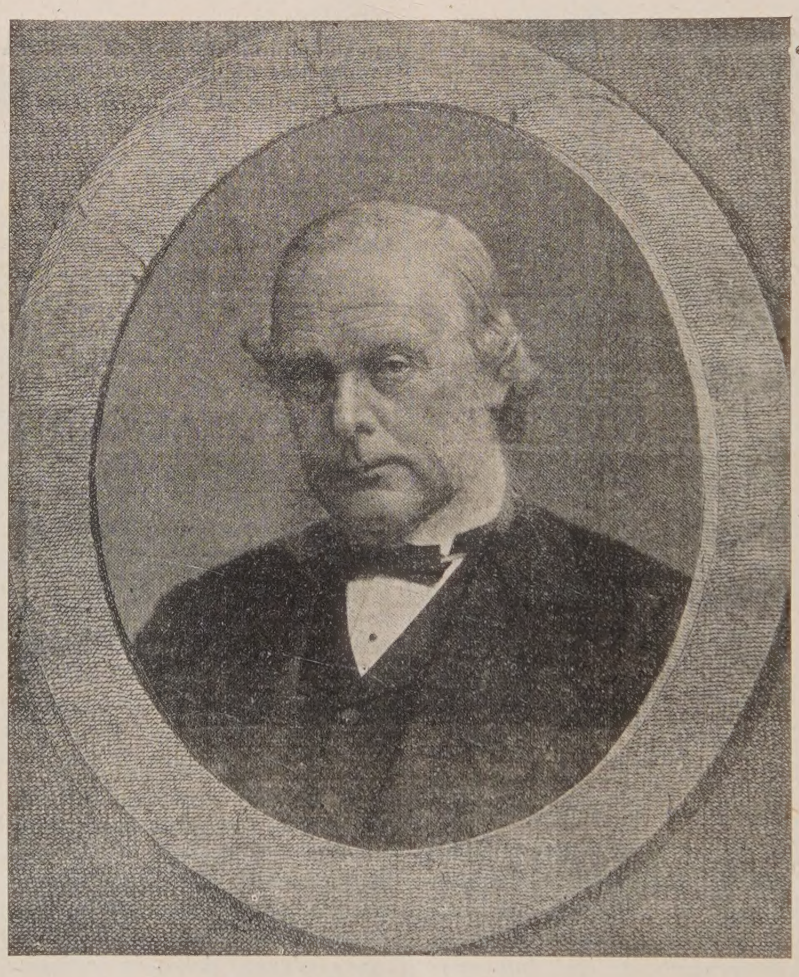
chen, Schiotz, Boeck, Zambeco-pacha, Avendano, Guye, Yabé, Preindlesberger, Concha, Schneider, etc., etc., délégués étrangers du Congrès de Médecine et Chirurgie.— M. le Pr Cornil, les Drs Laborde, Lucas-Championnière, Blondel, etc., membres du Congrès de la Presse médicale; MM. le Pr Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine; Gutschow, Lachapelle, Corfield, Borup, Conrad, Schmid, membres du Congrès d'Hygiène et de Démographie.

Le menu était ainsi composé : Crême d'écrevisses Nantua. La Poule au Pot. Melon glacé au Xérès. Suprême de turbot à la Cardinale. Selle de Béhague Renaissance. Médaillons de filet à l'orange. Poularde archiduc. Sorbet au Kummel. Punch à la Romaine. Pintade truffée. Canard de Rouen au Porto. Salade Danicheff. Petits pois à la Française. Fonds d'artichauts gratinés. Glace Pompadour. Gaufrettes.

Pendant le repas, la musique du 39e de ligne a joué *le Grognard*, de G. Parès ; la marche de *Tannhaüser*, de Wagner ; le *Largo*, d'Hændel; l'ouverture dramatique de *Patrie*, de Bizet ; *Alceste*, de Glück, et la *Suite algérienne*, de Saint-Saëns.

Le dîner a été suivi d'une très brillante réception à laquelle ont assisté tous les membres des Congrès, qui tenaient alors leurs séances à Paris. Il y avait une foule considérable à l'Elysée et chacun était ravi et flatté de l'accueil gracieux du Président de la République et de Mme Loubet.

b. Fêtes des Sections.— *Section de Neurologie.* — Au Restaurant Russe de la Tour Eiffel, grand banquet de quatre-vingts couverts, où se trouvaient réunis les médecins neurologistes de tous pays. Chaque convive a trouvé sous sa serviette, dans un joli écrin, un exemplaire du fort beau médaillon de Charcot par Vernon. Au dessert, des toasts ont été portés à la mémoire du médecin de la Salpêtrière, père de la Neurologie moderne, par MM. Joffroy, Raymond (de Paris); Pitres (de Bordeaux); Jolly (de Berlin); Crocq (de Bruxelles) ; Hammel (d'Helsingfors) ; Tamburini (de Milan), etc, etc.



M. le Prof. Lord Lister (Londres),
Créateur de l'Antisepsie chirurgicale (1).

II. — Assemblées générales.

Première Assemblée. — *Discours des Délégués.* — *Roumanie.* — Délégué : M. le Pr Jonnesco (Bucarest).

« Monsieur le Ministre, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs ! La Roumanie saisit avec joie cette belle et solennelle occasion pour rendre hommage à la France, à cet intense foyer de lumière scientifique auquel tous ses fils ont largement puisé. Elevés chez vous, instruits par les grands Maîtres français, nous sommes fiers de nous dire vos fils spirituels. Nul pays au monde, en effet, ne peut s'honorer autant que le nôtre, d'avoir eu pour berceau de sa vie scientifique les célèbres Universités françaises.

Nous sommes votre œuvre, et c'est avec un soin jaloux que nous gardons dans nos cœurs ce sentiment de profonde reconnaissance et de vive affection que nous avons pour la France, notre seconde patrie. Aussi, le cœur de tous les Roumains s'unit en ce moment au mien, pour vous remercier du cordial accueil que vous faites à ses représentants et pour vous souhaiter de toute leur âme, la pleine réussite de ces grandes assises scientifiques pour le bien et le bonheur de l'Humanité.

En présentant nos respectueux hommages au premier magistrat, au président de la République française, je pousse avec enthousiasme le double cri de : Vive la France ! Vivent les médecins français !

LES FÊTES MÉDICALES.

61 : 92

Le Banquet Lister.

Il y a quelque temps a eu lieu, à Paris, le banquet offert à Lord Lister par la Conférence *Scientia*. En raison des multiples Congrès médicaux de cette saison, une cinquantaine de personnes seulement ont pu y assister.

On trouvera le texte des toasts prononcés dans la *Revue Scientifique*, et en particulier ceux de M. le Pr Richet, organisateur de la réunion, et de M. le Pr Pinard, qui a parlé au nom des Accoucheurs. M. le Dr Lucas Championnière, qui représentait les chirurgiens d'une façon si

(1) Cliché de la *Pratique des Accouchements* (Steinheil, éditeur).

autorisée, a raconté comment il avait, lors de son voyage en Angleterre, avant la guerre franco-allemande, découvert Lord Lister et ses méthodes ; comment il avait de suite été convaincu ; et comment il était devenu en France l'apôtre de la religion chirurgicale nouvelle, que n'a pas encore détrôné complètement la doctrine moderne de l'asepsie.

Ce que nous devons surtout retenir de cette petite fête de famille, où l'on remarquait les Maîtres les plus illustres, c'est la modestie avec laquelle Lister, qui parle admirablement français, a répondu. Il exagère un peu ; car il a beau dire, il est bien l'inventeur de la méthode qui porte son nom ! Pasteur a peut-être fourni l'idée vraie ; mais c'est Lister qui, le premier, l'a rendue féconde.

Regrettons seulement pour notre part que, lorsque de telles fêtes scientifiques et médicales sont organisées à Paris, la plupart des médecins répondent par le silence et une abstention systématique aux sollicitations des organisateurs. C'est là un signe manifeste de décadence intellectuelle ; et ce désintéressement prouve que désormais la Science vraie n'est plus guère en honneur dans notre corps médical, trop nombreux et pas suffisamment sélectionné.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr E. Porson (Nantes).

Nous apprenons, avec stupéfaction, par le *Phare de la Loire*, le décès subit de notre excellent et vieil ami, M. le Dr Emile Porson, décédé à l'âge de 53 ans, à Nantes.

Depuis quelques jours et depuis son retour du Congrès de Déontologie, Porson avait été atteint de paralysie partielle, qui n'avait pas tardé à se généraliser, et à déterminer une congestion cérébrale qui a causé la mort. Porson s'était marié, depuis quinze mois environ, avec la veuve de M. Delambre, ancien substitut au Parquet de Nantes ; il laisse un enfant âgé de quelques mois seulement.

Emile Porson, était, on doit le dire, fils de ses œuvres. Son père était gardien-consigne du quartier de la Mitrie. Mais, par son intelligence le jeune Emile Porson avait su montrer qu'il pouvait être *quelque chose*. Ses études prouvèrent qu'on ne s'était pas trompé à son égard ; et il passa brillamment ses premières épreuves dans la carrière de la Médecine. Il avait déjà obtenu le grade de docteur en médecine quand arriva la funeste guerre de 1870-71. Il abandonna la clientèle commencée pour suivre ses amis et camarades sur les champs de bataille et leur donner les soins nécessaires. Emile Porson fut alors deux fois proposé pour la croix ; et, par son dévouement il se fit beaucoup d'amis. Quand il revint prendre sa place dans le corps médical nantais, il vit qu'à quelque chose dévouement est bon, car il ne tarda pas à se faire une des meilleures clientèles de Nantes.

Mais Emile Porson était avant tout un homme d'action. Il s'occupa de la fondation du *Syndicat des Médecins de la Loire-Inférieure*, dont il fut le président, puis de la création de *l'Assistance médicale gratuite dans les campagnes*. Cette œuvre a été critiquée à tort ; et il faut reconnaître que si, en ce moment elle ne fonctionne peut-être pas très bien, cela n'enlève rien à l'intention et à la valeur de l'organisateur.

Après avoir été Président du Syndicat de la Loire-Inférieure, Emile Porson devint *Président de l'Union des Syndicats médicaux de France* où il donna la mesure de ses talents et de son activité. Plus tard il dut abandonner ce poste pour celui de président honoraire et de membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique.

C'était un homme bon et serviable, prêt à rendre service, *qu'on a eu le tort de ne pas décorer* avant son décès. Comme homme public, il s'était attaché à l'érection en commune de la section de Pornichet-les-Pins, qu'il enrageait de voir être sous la domination des habitants d'Escoublac, et avant sa mort, il aura vu son rêve réalisé. La ville de Nantes perd en Porson un excellent citoyen et les œuvres d'assistance et de confraternité médicales un défenseur dévoué. Tous nos compliments de condoléance à sa famille.

L'Ecole de Médecine d'Angers vient de perdre un de ses meilleurs élèves dans des circonstances tragiques. M. Charles Coignard, interne des hôpitaux, accompagné de deux de ses amis, prenait un bain dans le Louet, quand tout-à-coup il fut entraîné dans un remous du fleuve et disparut complètement. Ce ne fut que trois heures plus tard que le corps put être retrouvé. Ses camarades n'hésitèrent pas cependant à essayer par tous les procédés habituels à rappeler à la vie, en vain hélas ! leur infortuné condisciple (*Anjou Médical*). — M. Jean-Louis-Henri Pucey, architecte, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'académie, membre de la société centrale des architectes, *secrétaire général de la Société des Ingénieurs et Architectes sanitaires de France*, décédé subitement, le 14 août 1900, à Paris, à l'âge de 50 ans.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — *Concours des Clinicats.* — Sont nommés *Chefs de clinique médicale* : Charité-Beaujon : M. Labbé ; chef adjoint, M. Sainton. Pitié : M. Mangin-Bocquet ; chef adjoint, M. Fauquez. Hôtel-Dieu : M. Apert ; chef adjoint, M. Gandy. Saint-Antoine :

M. Hulot ; chef adjoint, M. Rosenthal. — *Chefs de clinique chirurgicale* : Charité, M. Wiart ; Pitié : M. Gosset ; chef adjoint, M. Reymond. Hôtel-Dieu : M. Fredet. — *Chef de clinique obstétricale* : Clinique Tarnier : M. Macé ; chef adjoint, M. Perret. — *Chef de clinique des maladies des enfants* : Hôpital des Enfants-Malades : M. Hallé ; chef adjoint, M. Guillemot.

Enseignement médical Hospitalier à Paris. — *Hôpital Necker.* — M. Louis Rénon, médecin des Hôpitaux, commencera une série de conférences cliniques, le mardi 21 août, à dix heures du matin, salle Delpech, et les continuera les mardis suivants, à la même heure, pendant la période des vacances.

Faculté de Médecine de Lille. — M. le Dr Ausset, agrégé, est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, d'un cours de thérapeutique. — M. le Dr Carrière est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, d'un cours complémentaire de clinique médicale des maladies des enfants et de syphilis infantile. — M. le Dr Deléarde, agrégé, est nommé, pour l'année scolaire 1900-1901, chef du laboratoire des cliniques. — M. le Dr Ingelrans est nommé chef de clinique médicale. — M. Lefèvre, pharmacien de 1re classe, est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, des fonctions de chef des travaux de pharmacie.

Faculté de Médecine de Nancy. — M. le Dr Vautrin, agrégé libre, est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, d'un cours complémentaire de pathologie externe.

Ecole de Médecine de Clermont. — M. le Dr Gagnon, professeur de pathologie externe et de médecine opératoire, est mis à la retraite et nommé professeur honoraire. — M. le Dr Bide, suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales et de clinique obstétricale, est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, d'un cours de pathologie chirurgicale et de médecine opératoire.

Ecole de Médecine de Grenoble. — M. Bordier, professeur d'histoire naturelle, est nommé, pour une période de trois ans, directeur de ladite Ecole.

Ecole de Médecine de Rennes. — Sont chargés de cours, pour l'année scolaire 1900-1901 : M. le Professeur Perrin de la Touche (*Médecine légale*) ; M. le Dr Véron, suppléant (*Accouchements*). — M. le Pr Castex est chargé, pour l'année scolaire 1900-1901, des fonctions de chef des travaux de physique. Un Concours s'ouvrira, le 8 juillet 1901, devant la Faculté de Médecine de Paris, pour un emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales à l'Ecole de Médecine de Rennes.

Ecole de Médecine de Tours. — M. le Dr André est institué, pour une période de neuf ans, chef des travaux d'anatomie et d'histologie.

Faculté de Médecine de Madrid. — Le Conseil des ministres d'Espagne, a décidé de fournir au Dr Ramon y Cajal, qui a obtenu le prix de Moscou au Congrès des Sciences médicales à Paris, tous les moyens de monter un laboratoire en vue de ses travaux spéciaux. — On n'est prophète dans son pays, que quand les étrangers vous ont sacré grand homme.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Marseille. — *Grève des Internes et des Externes.* — La grève des hôpitaux de Marseille ayant éclaté à la suite d'un conflit avec l'administrateur des hospices, continue et la Commission administrative des hospices refusant d'accepter les conditions des grévistes dont l'une est la révocation du Dr Isoard, le service a été assuré par des médecins de la ville et par le chef et le personnel du service médical de la Compagnie transatlantique. D'après le *Figaro*, la Commission administrative a nommé quatre médecins chargés d'assurer les services de garde, aux appointements de 300 francs et le logement, jusqu'au 1er janvier prochain.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Prix Raynal.* — L'Académie de Médecine vient d'accepter le legs à elle fait par M. Jean-Baptiste Raynal, propriété d'une somme de 66,000 francs, à la charge d'employer les deux tiers de la somme léguée à la construction de la salle des séances de l'Académie et un tiers à fonder un prix biennal pour le meilleur travail sur une question d'Hygiène publique ou de police sanitaire vétérinaire.

Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — M. le médecin principal de première classe Marvaud, directeur du Service de Santé du 17e corps d'armée, est promu au grade de médecin inspecteur.

École du Service de Santé militaire de Lyon. — C'est M. Nogier, médecin-inspecteur, directeur de l'École du Service de Santé militaire de Lyon, qui présidera la Commission chargée de faire passer des examens oraux aux candidats à cette École.

Service de Santé de la Marine. — *Réserve*. — Nominations au grade de médecin de 1re classe : M. le Dr Ourse, médecin de 1re classe de la Marine, en retraite. — Au grade de médecin de 2e classe : M. le Dr Taburet, médecin de 2e classe de la Marine, démissionnaire. — Sont nommés dans le Corps de Santé des Colonies: Médecin en chef de 1re classe. M. Delrieu, médecin en chef de 2e classe; médecin en chef de 2e classe; M. Rançon, médecin principal des colonies ; pharmacien en chef de 2e classe ; M. Pignet ; médecin principal, M. Hauener (au choix) ; M. Rousselot-Bénard (à l'ancienneté). La démission de son grade offerte par M. Boury, médecin de 1re classe des colonies, est acceptée. — Au grade de médecin de 1re classe : MM. Pasquet, Morin, Kerest, Lowitz, Bussière, Brunati, Henric et Lafont.

Le Service médical et la Guerre Américaine aux Philippines. — Miss Astor-Chanler, membre de la riche famille new-yorkaise, infirmière dans les ambulances de la Croix-Rouge, a adressé au département de la Guerre de Washington une lettre où elle proteste contre l'insuffisance des secours médicaux pour les troupes américaines. Les chirurgiens, les infirmières et les médicaments font défaut et l'organisation des hôpitaux est déplorable. Le secrétaire de la Guerre, M. Elihu Root, a avoué, dans une interview, que huit pour cent des troupes américaines aux Philippines succombaient aux maladies. Le nombre des médecins est insuffisant ; mais il va en être envoyé d'autres aussi rapidement que possible.

Médecine d'État et Hygiène

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique*. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 32e semaine, 847 décès, chiffre très inférieur à celui de la semaine précédente (974) et à la moyenne ordinaire des semaines d'août (907). L'état sanitaire est donc très satisfaisant, quoique la diarrhée des jeunes enfants soit encore fréquente. Les maladies de l'appareil respiratoire sont remarquablement rares. La fièvre typhoïde a causé 16 décès, au lieu de 26 pendant la semaine précédente ; la rougeole, 18, au lieu de 22 ; la scarlatine 5 ; la coqueluche, 7 ; la diphtérie seulement 2. La variole a causé 2 décès. La diarrhée infantile a causé 124 décès, de 0 à 1 an, au lieu de 180 pendant la semaine précédente, et au lieu de la moyenne 132. Ainsi, il y a une très notable diminution, mais le chiffre reste encore très élevé. La période de forte mortalité infantile par diarrhée durera probablement pendant plusieurs semaines encore. Les familles feront donc bien de se conformer à l'avis affiché par le Conseil d'Hygiène et de Salubrité, c'est-à-dire de veiller avec soin à la pureté et à la parfaite propreté du lait donné aux enfants. Il y a eu, en outre, 21 décès par diarrhée de 1 à 5 ans, et 13 au-dessus de cet âge. Il y a eu 15 suicides et 16 autres morts violentes. On a célébré à Paris 516 mariages. On a enregistré la naissance de 1,049 enfants vivants (509 garçons et 540 filles), dont 768 légitimes et 281 illégitimes. Parmi ces derniers, 41 ont été reconnus immédiatement.

Le Service Médical des Paquebots-Poste. — On vient de réaliser une amélioration dans le service transatlantique des voyageurs pour l'Amérique : c'est le service médical dont le Dr Marion est l'organisateur et le chef à bord de la *Lorraine*. Son cabinet de consultation, situé au centre du navire, est spacieux et confortable ; et de plus il a installé trois hôpitaux, pour l'équipage et les passagers de troisième, permettant de soigner vingt malades. Sa pharmacie, très moderne, est des mieux montées comme médicaments, et un téléphone spécial la relie à toutes les cabines. On peut s'offrir le luxe d'être malade à bord de la *Lorraine* ; les soins ne manqueront pas! Tous nos compliments.

La Chaleur. — *Espagne*. — A Séville, au soleil, le thermomètre a marqué ces jours derniers 57 degrés, et, à l'ombre, 47 degrés et demi. De nombreux oiseaux tombaient dans les rues et sur les promenades, asphyxiés. Plusieurs fabriques ont été forcées d'arrêter leurs travaux pendant la journée. — *Etats-Unis*. A la suite des chaleurs extrêmes de ces jours derniers, un orage d'une très grande violence, s'est déchaîné sur New-York. Tel est le volume de pluie qui est tombée que les habitants des immeubles mal construits des quartiers pauvres ont dû évacuer leurs logements inondés ; cependant, dans leur joie de voir cesser la température insupportable qui les accablait, ces braves gens dansaient comme des fous dans les rues sous la pluie diluvienne. Le thermomètre avait marqué jusqu'à 42 degrés à l'ombre ; le même jour, il y a eu 78 morts causées tant par la chaleur que par les accidents résultant de l'ouragan ; la veille, on avait compté 117 cas d'insolation, dont 31 suivis de mort.

Choléra. — *Indes anglaises*. — Une dépêche officielle de l'Inde dit que la situation s'est beaucoup améliorée à cause de la pluie. Cependant il y a encore 6,356,000 indigents à la charge des contribuables indous. Il y a eu 15,900 cas de choléra la semaine dernière et 10,685 décès.

Peste. — *Hambourg*. — La personne atteinte de la peste à Hambourg, et qui avait été transportée à l'hôpital d'Eppendorf, est décédée. Aucun autre cas ne s'est encore produit.

Fièvre jaune. — *Sénégal*. — En raison de l'épidémie de fièvre jaune qui sévit actuellement au Sénégal, tout envoi de troupes dans cette région sera suspendu jusqu'à nouvel avis, et, par suite, la relève du Soudan n'aura lieu que vers le mois de novembre prochain.

Divers.

Les Etudiants à Paris. — L'*Union des Etudiants latins* a tenu sa séance d'inauguration sous la présidence de M. le Dr Paul Tissier.

Les Médecins Conseillers Généraux. — Dans le Cher, M. Le Dr Carton, rèpublicain, a été élu conseiller général dans le canton de Mehun, en remplacement du Dr Mérant, républicain, décédé, par 1,689 voix contre 1,076. Dans la Côte-d'Or, M. Le Dr Teinturier a été élu conseiller général du canton de Saint-Seine-l'Abbaye par 896 voix sur 1,565 électeurs inscrits et 940 votants, en remplacement de M. Frochot, républicain, décédé. Dans le Puy-de-Dôme, des élections au Conseil général ont eu lieu. Dans le canton de Saint-Amant-Tallende, M. le Dr Darteyre, républicain radical, a été élu par 1,142 voix, contre 512 au Dr Faure, libéral, et 412 à M. Gaillard, réactionnaire nationaliste, sur 4,084 électeurs inscrits et 2,885 suffrages exprimés, en remplacement de M. Senectaire, républicain, décédé. Dans la Loire (Haute), il s'agissait de remplacer M. Lavialle, conseiller général radical, décédé. Il y a eu ballottage. Ont obtenu : M. le Dr Barrès, républicain, 336 voix, M. le Dr Guignabert, radical, 324.

Distinctions honorifiques. — Sont nommés *Officiers d'Académie ;* MM. Belzinger, chef d'atelier du laboratoirede chimie de l'Ecole normale supérieure. Convers, employé au Muséum d'histoire naturelle. David, mécanicien du Laboratoire de Banyuls-sur Mer. Estanave, commis au secrétariat de la Faculté des Sciences de Paris. Geoffriaud, commis au secrétariat de la Faculté des Sciences de Lyon. Gillot, sous-bibliothécaire de l'Ecole de Pharmacie de Paris. Gravier, assistant au Muséum d'histoire naturelle. Muller, bibliothécaire de l'École de Médecine de Grenoble. Neuville, préparateur au Muséum d'histoirenaturelle. Nicloux, préparateur au Muséum d'histoire naturelle. Pesseau, commis à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris.

Médaille du Pr Riche. — Une touchante cérémonie de famille a réuni autour de M. Alfred Riche, chimiste, membre de l'Académie de Médecine et professeur de chimie organique à l'Ecole de Pharmacie, ses collègues de l'Académie de Médecine et les membres du Congrès de Pharmacie qui tenait ses séances à Paris. A l'occasion de sa retraite, qu'il prend cette année, ses élèves, ses amis et ses admirateurs lui ont offert une superbe plaquette gravée par Roty, portant à l'avers son portrait en buste avec la robe professorale et l'inscription suivante : Alfred Riche, *membre de l'Académie de Médecine, professeur de chimie à l'Ecole de Pharmacie de Paris.* Au revers, une figure de femme représentant la Science qui vient déposer une couronne de lauriers sur la table du laboratoire du Maître, et cette devise : *In scientia probitas*, qui est la synthèse de la vie du modeste et illustre savant.

Mariages de Médecins. — M. Louis Canuet, docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux, épouse Mlle Madeleine Bex.

Les Médecins et le Monde. — M. Charles Lefebvre, professeur au Conservatoire de musique, épouse Mlle Marie Leudet, fille du docteur en médecine ;

M. Gabriel Duchez, ingénieur du Génie maritime à Cherbourg, épouse Mlle Eugénie Guerder, fille du docteur en médecine.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr H. Lécuyer est à l'île d'Yeu (Vendée), — M. le Dr Melville Wassermann est rendu à Saint-Moritz-Bad. — M. le Dr Folet est à Wissant. — M. le Dr Bousquet est rendu à Cauterets. — M. le Dr Boullangier est à Draguignan. — M. le Dr Paul Regnard est rentré à Paris.

Variétés et Anecdotes.

L'Œuvre des Tuberculeux de Mlle Noualhier.

Une jeune personne riche et distinguée, Mlle Noualhier, appartenant à une vieille famille du Limousin, a fondé, dans un faubourg de Limoges, une maison de secours où elle recueille des malades tuberculeux et des personnes atteintes de maladies épidémiques. Mais ce ne sont pas seulement des malades du pays que Mlle Noualhier recueille. Elle vient chercher à Paris dans les hôpitaux les gens qu'elle recueille et qu'elle transporte à Limoges pour les soigner. Ce sont, en majorité, des phtisiques arrivés au dernier période de leur maladie. Il meurt beaucoup de ces malheureux et leur transport paraît offrir de réels dangers, non seulement pour eux-mêmes, mais encore pour la population au milieu de laquelle on les mène. On s'en est ému à Limoges, depuis surtout qu'un médecin de la ville a constaté que les cas de tuberculose ont doublé autour de l'asile. Vers la fin de juillet, les derniers mourants ainsi concédés à Mlle Noualhier ayant expiré, elle s'était de nouveau, comme elle a coutume de le faire une ou deux fois par mois, rendue à Paris pour en demander de nouveaux. Par une après-midi torride, elle ramena à Limoges son convoi. Plusieurs centaines de personnes s'étaient rendues à la gare. M. Labusssière, député et maire de Limoges, M. Raymondaud, médecin-légiste, s'y trouvaient aussi. Les victimes débarquées étaient au nombre de vingt, hâves, effrayantes, décharnées, les yeux agrandis par la fièvre, les membres brisés par la fatigue. Six seulement pouvaient marcher. Les autres étant incapables de se soutenir ; on dut les transporter sur des brancards. L'une d'elles, haletant douloureusement, la bouche grande ouverte pour aspirer un peu d'air, semblait prête à rendre le dernier soupir. C'était un spectacle navrant.

A la suite de ces faits, le maire de Limoges vient de prendre un arrêté par lequel, après avoir visé le vœu émis au dernier Congrès international des œuvres d'Assistance médicale, il interdit de créer ou de maintenir dans la ville de Limoges aucun asile, maison de santé, sanatorium privé, destiné à recevoir des tuberculeux, cancéreux ou toutes personnes atteintes de maladies épidémiques ou contagieuses. Cet arrêté, paraît-il, a été soumis au ministre de l'Intérieur, qui l'a approuvé. Mais Mlle Noualhier, dit-on, va se pourvoir devant le Conseil d'État contre cet arrêté, que le maire veut immédiatement appliquer.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 532.